

2008

La syntaxe, la morphologie et la phonologie de la réduction dans les titres

Ivan Chow

The University of Western Ontario, ichow3@uwo.ca

Volha Kharytonava

The University of Western Ontario, vkharyt@uwo.ca

Mikalai Kliashchuk

The University of Western Ontario, mkliasch@uwo.ca

Ileana Paul

The University of Western Ontario, ileana@uwo.ca

Follow this and additional works at: <http://ir.lib.uwo.ca/frenchpub>



Part of the [French and Francophone Language and Literature Commons](#), and the [Syntax Commons](#)

Citation of this paper:

Chow, Ivan; Kharytonava, Volha; Kliashchuk, Mikalai; and Paul, Ileana, "La syntaxe, la morphologie et la phonologie de la réduction dans les titres" (2008). *French Studies Publications*. Paper 89.

<http://ir.lib.uwo.ca/frenchpub/89>

- (3) Konya'**da** kimyasal atık paniğ - i T/*LS
 Konya-**loc** chimique déchets panique-poss
 'Panique de déchets chimiques à Konya'
- (4) İskenderun'**da** trafik kaza - sı: 18 yaralı T/*LS
 Alexandrie-**loc** traffic accident-poss 18 blessé
 'Accident de trafic à Alexandrie : 18 blessés '

Ce que ces titres ont en commun, c'est la présence du SN en locatif avant un autre SN.

Ces titres ne correspondent ni aux phrases complètes, ni aux syntagmes nominaux. Premièrement, si on les compare avec les phrases complètes (4-6), on remarque que le nom marqué pour le cas locatif peut se placer au début de la proposition, mais dans ce cas une phrase complète aurait un verbe fléchi :

- (5) Tren-*de* bomba paniğ-i *var / vardı / yaşandı*
 train-*loc* bombe panique-poss *il y a/a eu/ vivre* passé passif
 'Il y a (eu) une panique de bombe dans un train'
- (6) Konya'*da* kimyasal atık paniğ-i *var / vardı / yaşandı*
 Konya-*loc* chimique déchets panique-poss *il y a/a eu/ vivre* passé passif
 'Il y a (eu) une panique de déchets chimiques à Konya'
- (7) İskenderun'*da* bir trafik kaza – sı *ol-du* :
 exandrie-*loc* un traffic accident-poss se passer-passé
 18 yaralı *vardı*
 18 blessé il y a eu
 'Il s'est passé un accident de trafic à Alexandrie. Il y a eu 18 blessés'

Ainsi, on observe que les titres en question en comparaison avec les phrases complètes manquent le verbe existentiel *var*, *olmak*⁴ ou le verbe *yaşamak* et ne représentent pas des phrases complètes.

Deuxièmement, les titres en (2-4) ne sont pas non plus un SN, car un SN devrait avoir la marque adjectivale *-ki* (8) :

- (8) [[Tren-**de -ki**]_{ADJ} [bomba paniğ-i]_N]_{SN}
 train-**loc-adj** bombe panique-poss
 'Une panique de bombe (qui a/eu lieu) dans un train'

Selon Göksel & Kerslake (2005) cette marque adjectivale est nécessaire pour créer une locution adjectivale à partir d'un SN en locatif, et elle est très productive. Sans *-ki* le SN fonctionnerait comme un prédicat (étant dans la position finale de la phrase) ou comme un adverbe. En (9), le nom au locatif

⁴ Pour savoir plus sur la différence entre le verbe existentiel *var* et le verbe copule *olmak*, lire Göksel & Kerslake (2005).

trende fonctionne comme un prédicat tandis qu'en (10), dans la phrase qui contient un verbe fléchi, il est utilisé en tant qu'adjectif.

- (9) Bomba tren-de
 bombe train-loc
 'La bombe est dans le train'
- (10) Tren-de bomba bul-un-ama-di
 train-loc bombe trouver-passif-nég-passé
 'La bombe n'a pas été trouvée dans le train.'

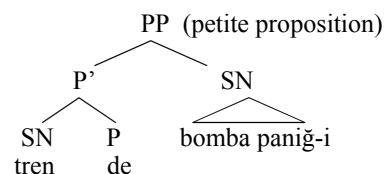
Ainsi, le SN au locatif dans les titres en (2-4) ne peut pas être traité en tant qu'un adjectif précédant le nom, mais comme un adverbe de lieu. Notons que ce même SN n'est pas interprété en tant que prédicat. Les titres en (2-4) ne sont pas équivalents aux phrases complètes en (11-13) où l'ordre des constituants (SN en locatif et SN) est différent :

- (11) Bomba paniğ-i tren-de
 Bombe panique-poss train-loc
 'La panique de bombe est dans le train'
- (12) Kimyasal atık paniğ - i Konya'da
 chimique déchets panique-poss Konya-loc
 'La panique de déchets chimiques est à Konya'
- (13) Trafik kaza - sı İskenderun'da: 18 yaralı
 trafic accident-poss Alexandrie-loc 18 blessé
 'L'accident de trafic est à Alexandrie : 18 blessés '

Le SN en locatif ne fonctionnant pas en tant que prédication dans les titres en (2-4) représente un prédicat dans les phrases complètes en (11-13). Ceci étant dit, dans les titres en question il ne s'agit pas d'un simple changement d'ordre de constituants.

Comme les titres en turc ne peuvent être analysés ni comme des phrases complètes (manque du verbe fléchi), ni comme syntagmes nominaux (manque de la marque adjectivale spéciale), nous proposons donc que les titres en turc sont des petites propositions, tel qu'illustré en (12) :

- (14) Structure de (2)



2.2 Polonais

Le même type de réduction (réduction syntaxique) est également observé en polonais. Certains titres de journaux dans cette langue manquent un verbe existentiel ou un verbe fléchi.

- (15) W pułapce piękna T/*LS
 dans piège belle fille
 ‘Une belle fille dans le piège’

En (15) le verbe existentiel *jest* est absent. En (16-17) le verbe copule *być* (être) est absent :

- (16) Gruzini za Saakaszwilim i NATO T/*LS
 Géorgiens pour Saakaszwili et NATO
 ‘Les Géorgiens sont pour Saakaszwili et NATO’

- (17) Telewizja na lodzie T/*LS
 télévision sur glace
 ‘La télé sur glace’

Contrairement au turc, le SP placé à la fin de la phrase ne peut pas fonctionner en tant que prédicat sans le verbe copule. Ceci donne des raisons à croire que les exemples polonais (15-17) où il manque un verbe fléchi sont des petites propositions.

2.3 Malgache⁵

En malgache, les titres diffèrent des phrases complètes par l’ordre des mots (voir Paul 2007 pour une discussion plus détaillée). On remarque l’ordre SVO dans les titres en (18), mais dans la langue standard, le sujet occupe la position finale.

- (18) a. Lehilahy nangalatra bisikileta. T/*LS
 homme PS.AT.voler vélo
 ‘Homme vola vélo.’
- b. Razana roa hofongarina. T/*LS
 ancêtre deux FUT.TT.enlever
 ‘Deux ancêtres seront déterrés.’
- c. Lehilahy voatifitra teo amin’ny feny. T/*LS
 homme PASS.tirer LOC P’DET cuisse.
 ‘Homme tiré à la cuisse.’

⁵ Les titres ont été tirés de l’*Express de Madagascar* : <http://www.lexpressmada.com/>

Une autre propriété frappante des titres en malgache est l'indéfinitude obligatoire du sujet – l'énoncé en (19) est alors ni un titre ni une phrase complète.

- (19) *Ny lehilahy nangalatra bisikileta. *T/*LS
 DET homme PS.AT.voler vélo
 'L'homme vola vélo.'

Mais nous ne pouvons pas analyser ces titres de la même façon qu'en turc et en polonais, car dans les exemples en (18) on voit le verbe fléchi (pour le temps et la voix). Il semble y avoir de la réduction, mais la petite proposition n'est pas motivée (en plus il est difficile de déterminer si le malgache utilise des petites propositions). Paul (2007) propose que les titres manquent la couche A-barre de la phrase – le sujet est normalement dans une position A-barre à droite, mais dans les titres cette position est absente et le sujet reste alors dans [Spec, TP].

2.4 Russe, cas particulier

Nous voyons plus haut que les titres sous forme de petites propositions en turc et en polonais constituent dans notre analyse un cas de réduction syntaxique. L'argument essentiel de postuler la présence d'une petite proposition est notamment l'absence dans un titre du verbe copule qui est obligatoire en turc et en polonais. Considérons maintenant le russe, langue typologiquement proche du polonais, mais différente de cette dernière en ce qui concerne la conduite de la copule *être*. Comme on peut le voir en (20) la copule en russe est nécessairement absente au présent tandis qu'elle est obligatoire au passé ou au futur (21).

- (20) a. On priglašon.
 Il invité
 'Il est invité'.
 b. *On *est*' priglašon
 il est invité
- (21) a. On *byl/budet* priglašon.
 Il a été/ sera invité
 'Il a été/sera invité'.
 b. On priglašon
 Il invité
 * 'Il a été/ sera invité.' 'Il est invité.'

Ainsi, étant donné l'absence en russe de marque apparente caractéristique à une petite proposition, notamment l'absence de copule au présent, les petites propositions semblent plus difficiles à distinguer dans cette langue.

En russe, comme en polonais, on rencontre beaucoup de titres sans verbe copule, les exemples en (22-24). Pourtant, à la différence du polonais, où il s'agit d'une petite proposition acceptable seulement dans le registre des titres, les exemples (22-24) peuvent également fonctionner comme des énoncés tout à fait acceptables dans le discours.

- | | | |
|------|--|------|
| (22) | Organizatory marsha protesta nakazany (Izvestia 1.10.2007) | T/LS |
| | Organisateurs manifestation-Gén protestation-Gén punis | |
| | 'Organisateurs de la manifestation de protestation punis' | T |
| | 'Les organisateurs de la manifestation de protestation sont punis' | LS |
| (23) | "Oranjevaia" koalitsia sozdana. Nadolgo li? | T/LS |
| | orange coalition créée pour longtemps part.-interr. | |
| | 'Coalition orange créée. Pour longtemps ?' | T |
| | 'La coalition orange est créée. Est-ce pour longtemps ?' | LS |
| (24) | Dobavki k pensiam utverjdeny. | T/LS |
| | Suppléments à pensions confirmés | |
| | 'Augmentations des pensions de retraite confirmées' | T |
| | 'Les augmentations des pensions de retraite sont confirmées' | LS |

Notons que nous proposons deux variantes de la traduction de ces titres en français dont la première pourrait représenter un titre possible en français sous la forme d'une petite proposition (avec l'omission de l'article et du verbe copule), tandis que la deuxième traduction aurait la forme d'une phrase complète.

Alors, si la double traduction en français représente d'un côté une petite proposition et de l'autre une proposition complète, on peut supposer qu'en russe, l'absence de distinction entre le registre de titres et la langue standard est seulement apparente étant donné l'absence de marque visible qui puisse distinguer les petites propositions. Par conséquent, les exemples en (22-24) peuvent chacun être le produit de deux structures distinctes : d'un côté, celle de la phrase complète contenant le nœud T'', de l'autre, d'une petite proposition. Rien ne nous interdit alors de supposer qu'en réalité ces exemples du russe peuvent être classés en tant qu'exemples de réduction syntaxique.

3. Réduction morpho-phonologique

Dans les titres en chinois, on peut observer un autre type de réduction – réduction morpho-phonologique. Les noms et les verbes multi-syllabiques y sont souvent réduits aux mots mono- ou bisyllabiques. Regardons l'exemple d'un titre en (25) et la phrase complète en (26) où les parties en italique correspondent aux syllabes et morphèmes réduits.

- (25) Xilali yíng nèi- zhōu maikaiyin shēng nán - kā T/*LS
 Hilary gagner Nevada McCain recevoir Caroline du sud
 ‘Hilary conquiert le Nevada McCain gagne en Caroline du sud.’
- (26) Xilali yíng - qǔ nèihuáda- zhōu maikaiyin de- shēng
 Hilary gagner-prendre Nevada-état McCain recevoir-gagner
 nán- kāhuolaili-zhōu T/LS
 sud-Caroline-état
 ‘Hilary conquiert le Nevada McCain gagne en Caroline du sud.’

Dans l'exemple (25), le verbe bisyllabique *yíng* (*gagner*) *qǔ* (*prendre*) dans la phrase entière est réduit en *yíng* (*gagner*), qui est le porteur de sens primaire. En fait, la plupart des mots chinois dans la catégorie majeure (c'est-à-dire, les noms et les verbes) ont une forme bi- ou multisyllabique qui est préférable à l'écrit, ainsi qu'une forme réduite ou monosyllabique qui est préférable à l'oral. La réduction se fait de telle façon dont on conserve la syllabe qui porte le sens le plus pertinent ou spécifique. C'est pour cela que l'on opte pour conserver la syllabe *yíng* (*gagner*), qui porte un sens plus spécifique que *qu* (*prendre*), qui porte un sens plus général.

Prenons la deuxième abréviation, *nèi* (*intérieur*) *huá* (*luxueux*) *dá* (*arriver*) *zhōu* (*état*). Les trois premières syllabes se combinent pour constituer une approximation phonologique (onomatopée) du nom propre *Nevada*, tandis que *zhōu* porte le sens de *l'état*. La réduction se fait d'une façon similaire à la formation des acronymes dans les langues indo-européennes, en conservant la première syllabe (au lieu de la première lettre). Cependant, on garde aussi la syllabe *zhōu* (*état*) pour que les lecteurs ne l'interprètent pas la première syllabe *nèi* par son sens principal (*intérieur*) s'elle était tout seule.

Au cas de *dé* (*recevoir*) *shēng* (*gagner*), la réduction se fait de la même façon que *yíng qǔ* : on finit par garder le porteur du sens spécifique, *shēng* (*gagner*).

Finalement, le nom de l'état *Caroline du Sud*, *nán* (*sud*) *kā* (*avant-poste*) *luó* (*varié*) *lái* (*nà* (*recevoir*) *zhōu* (*état*)) est réduit en *nán kā*. On conserve la syllabe *nán* (*sud*) pour distinguer le nom de l'état de celui de la *Caroline du nord*, ainsi que la syllabe *kā* comme un acronyme. D'ailleurs, on conserve souvent la syllabe *zhōu* (*état*) dans d'autres contextes où il n'y a pas de contrainte sur le nombre de syllabe.

Il est à noter que l'effacement des syllabes dans les titres en chinois est sujet à une contrainte prosodique – le titre est en général composé de deux parties dont le nombre de syllabes est identique. Le titre (25) notamment respecte cette contrainte prosodique, il se compose de deux parties dont chacune comprend six syllabes *Xi la li yíng nèi zhou* et *mai kai yin shēng nanka*.

Alors, comme les marqueurs syntaxiques (temps, nombres, genres, etc.) sont largement absents en chinois, les titres se distinguent des phrases complètes plutôt par le nombre de syllabes et par leur structure esthétique.

4. Réduction phonétique

Considérons maintenant un autre type de la réduction dans les titres – la réduction phonétique. Regardons les exemples de titres en polonais et en russe (27, 28) qui ne contiennent pas de verbe fléchi.

- (27) Sikorski i Rice o polskiej tarczy antyrakietowej (polonais)
Sikorski et Rice de polonais système antimissile
'Sikorsky et Rice (parlent) du système polonais anti-missile'
- (28) Putin o iadernoi programme v Irane. (russe)
Poutine de nucléaire programme en Iran
'Poutine (discute) du programme nucléaire en Iran.'

Il semble que dans ces titres un verbe « plein » (pas copule) a été omis. Il y a deux raisons de supposer qu'il s'agit ici d'une ellipse verbale. Premièrement, ce verbe omis est sous-entendu et son sens est reconstitué du contexte. Deuxièmement, la préposition *o* (*de*) qui suit le sujet ne peut pas être sélectionnée par ce sujet mais par le verbe *parler* ou *discuter*. Alors, les exemples (27, 28) représentent l'ellipse verbale et non pas d'une petite proposition – la structure syntaxique est complète mais à la forme phonétique, le verbe n'est pas prononcé.⁶

5. Conclusion

Nous proposons que les titres partagent la même contrainte fonctionnelle : il faut réduire une phrase aux éléments essentiels. Chaque langue dispose de ses propres moyens linguistiques pour obéir à cette contrainte. Certaines langues réduisent la structure syntaxique (utilisant des petites propositions ou d'autres structures), d'autres ont recours à la réduction de la structure morphophonologique (effacement des syllabes), et d'autres à l'ellipse phonétique. Il reste à déterminer s'il est possible de prédire quel type de réduction une langue donnée va utiliser et aussi nous voulons savoir s'il existe d'autres types de réduction. Notre recherche soulève également des questions à propos des petites propositions – si une langue n'a pas de verbe copule (ou le verbe copule est facultatif), comment déterminer si une structure est une petite proposition?

⁶ Rose-Marie Déchaine (c.p.) nous suggère une analyse alternative : le SN et le SP sont simplement adjoints l'un à l'autre. L'interprétation vient en partie de la préposition et du contexte. Des recherches futures sont nécessaires pour déterminer quelle analyse rend mieux compte des faits.

Références :

- Göksel, Aslı et Celia Kerslake. 2005. *Turkish : A Comprehensive Grammar*. Routledge.
- Paesani, Kaete. 2006. The case of special registers. In *The syntax of nonsententials. Multidisciplinary perspectives*, sous la dir. de Ljiljana Progovac, Kate Paesani, Eugenia Casielles et Ellen Barton. pp. 147-182.
- Paul, Ileana. 2007. 2007. Missing topics in Malagasy headlines. *Proceedings of Canadian Linguistics Association*. 10 pages. Disponible à <http://www.chass.utoronto.ca/~cla-acl/actes2007/actes2007.html>
- Stowell, Tim. 1991. Empty heads in abbreviated English. Présenté à GLOW.
- Vinet, Marie-Thérèse. 1993. L'aspect et la copule vide dans la grammaire des titres. *Langue française* 100: 83-100.